l'entèndrai.

— C'est entendu.

— Pas un mot de notre conversation au louquin ni à la Carline.

— Je me déguise en carpe... Tiens, tu vois, baille déjà.

— Ne fais connaître à personne, en un not, nos nouvelles préoccupations... tu me en rounets.

promets, -- Foi de Parisien... tu peux aller de l'a-

ent.

— Bon !
Il lui tendit la main :

— Tu t'en vas-?

— J'ai besoin d'être seul pour réfléchir un peu.

— Ca me chiffonne... avec toi je ne crains al Dieu ni diable... après ce que tu viens de n'apprendre, je vais croire à chaque instant pu'on vient me repoisser.

— Tant mieux ! Cette terreur salutaire te rappellera à chaque instant que tu dois éviler de narier.

ppenera d'enque ripate que la company de la carline rentreront, je ferai sem-

blant de ronfler comme l'orgue du Panthéon.

— L'idée est bonne... A demain.

— Oui, mais, demain, les autres voudront que je marche.

— Tu marcheras.

— Sans rien dire.?

- Naturellement.

Rassure-loi, je crois que tu auras peu de besogne.

Vidocq quitta la voiture du Rouquin.

Vidocq quitta la voiture du Rouquin.

Vidocq quitta la voiture du Rouquin.

Vidocq le la la la les coulisses pour voir à que pendit dans les coulisses pour voir à que pendit de la lainte de la lai Aussi téméraire qu'impudique, elle l'att dans un coin et colla ses lèvres sur les si

François, murmura-t-elle, je t'ai dan

le sang I.

— Va retrouwer le Parisien, répondit tran-quillement François.

Elle répiqua avec colère :

— Tu es jaloux de lui, parce que, au mo-nfent où tu as rappliqué, il me racontait l'his-toire de sa famille. Le pauvre garçon !

— Fichtre ! dit Vidocq ; il n'est pas à plaindre. laindre. Il s'esquiva.

CHAPITRE XIV

Notre ami ne voulait pas pusses avous le toit du Rouquin.
A deux on était déjà à l'étroit dans la voture; à trois on ne pouvait plus bouger; quatre on se tut littéralement étouffé.
D'ailleurs, comme il l'avait dit sincèrenent au Parisien, Vidocq avait besoin d'être seul pour toutes les raisons du monde, et encore — si nous osions ajouter ce pléonasme ami ne voulait pas passer la nui

— pour celle que nous connalirons tout à l'heure Il résolut de coucher dans le magasin d'accessoires qui donnait dans le réduit où les costumes des sallimbanques étaient jetés pèle-mèle après la représentation.

La toile tomba. Vidcoq aida à éteindre les quinquets. Il feignit de partir avec ses camparades, mais il resta dans l'intérieur de la barague.

Pades, mais il vocatione de control de l'observité la plus noire régna, et que l'établissement de Cotte-Comus, si pruyant un instant avant, fut complètement silencieux, notre héros se plongea dans ses réflexions.

Nous avons dit, au début de cet ouvrage, que Colo et Mathurin, arrêtés ensemble, avaient été condamnés aux travaux forcés à necroétuité.

perpetuité.
Ils avaient volé avec effraction et failli tue le gardien de la maison isolée, où ils avaien

Or, ce crime n'était pas le seul commis parMathurin.

Vidocq avait appris par le hasard, qui est
eaussi une providence au bagne, que Mathurin s'était rendu coupable, trois ans auparavant, d'un assassinat, commis avec préméditation.

Mathurin logeait dans un taudis de la rue
de Venise. Il avait attiré chez lui un garçon
de recettes, et l'avait égorgé pour lui prendre
son argent.

L'assassin, contrairement à ses prévisions, n'avait tiré qu'un mince profit de son
lorfait, le malheureux employé, qui devait
toucher une somme importante chez un commerçant de la rue de la Verrerie, n'avait pas
encaissé le montant de la traite souscrite.

Mathurin ne trouva dans la bourse de sa
victime que quelques louis.

L'assassin n'était connu dans son logement que sous le nom de Delorme

d'Abbeville, à Le Portel.

Arrondissement de Montreuil: Servantes de Marie, d'Anglet, à Brévillers; sœurs de la Sainte-Famille, d'Amiens, à Verchin.

Arrondissement de Saint-Omer: Pranciscains, de Calais, à Ardres (section de Boisen-Ardres); frères des écoles chrétiennes de Paris, à Saint-Omer, rue Edouard-Devaux; sœurs de Notre-Dame-de-Sion, de Paris, à

222222 222222

Notre Almanach 1909

LE MOINS CHER

DES PUBLICATIONS
SIMILAIRES

PRIX; 0,40 Centimes The second second

Chronique des Sports

COLOMBOPHILIE

RILLE

It est constitué chez M. Carolus, cafetier, 119, rue du Faubourg-de-Roubaix, à Saint-Maurice-Little, ane Fedération Colombophie qui prend pour titre ; « Union des Sociétés de Lille-Saint-Maurice ».

Dans sa séance du 12 décembre 1906, les sociétaires presents ont nommé leur bureau comme suit : Président, MM, Hovart Léon: vice-président, Salomé : servetaire, Bosquet Arthur; écorier, Dupont Auguste.

Le paris d'honneur.

Ces concours seront donnés dans le rayon de lout ce qui paie l'octroi de Lille, plus le nouveau boulevard jusqu'au chemin de Marcq et compris jusque chez Paul Bonnet.

Chaque société adhérente a l'Union s'engage à mettre 16 pigeons à chaque concours ou d'en payer la mise fixée a 0 fr. 50 par pigeon manquant.

Les sociétés désirant faire partie de 110 mm.

Le mourant, la veine de rendre le dermes soupir, répéta au nouveau les confidences du compagnon de chaine. Vidocq fut accouplé à Mathurin. Celui-ci voulut le questionner pour savoi si l'autre camarade avait parlé; Vidocq n'e pondit de façon à faire croire qu'il ne savai

Le forçat était au cachot, dans le bagne de

Brest, Vidoc i était dans une bar que de seltimbanques, sans avoir à sa disposition le
moindre moyen de communation.

Li pourtant, à n'importe quel prix, il préviendrait le prisonnier, non par dans un
mois, non pas dans luit jours ; mais le lendemain même.

On devine que Vidocq passa la nuit blanche à combiner son plan.

Vers deux heures du matin, il avait battu
le briques, allumé une petite lanterne sourde
et a combiner son plan.

Vers deux heures du matin, il avait battu
le briques, allumé une petite lanterne sourde
et a combiner son plan.

Vers deux heures du matin, il avait battu
le briques, allumé une petite lanterne sourde
et a combiner son plan.

Vers deux heures du matin, il avait battu
le briques, allumé une petite lanterne sourde
la vait fouillé longtemps dans les ortpeax et avait fini par truuver son affaire.

La petit jour, il se soult le brie na peu
lourde. Il sortit de la baraque pour respirer
l'air frais du matin.

Sur la place, où il était solisiere, il huma
à pleins poumons la brise saline que lui apportait le vent d'ouest.

Il ressentit un bien-être qui calma ses
nerfs surexcilés; mais tout cela ne lui fournissait pas l'idée qu'il poursuivait si opiniètrement.

Tout à coup, il prêta l'oreille. Il lui semblait entendre, sur la route de Paris, un
bruit bien connu.

Au bout de trois minutes, il acquit la certitude qu'il ne s'était pas trompé : il grimpa
ser une hauteur et regarda au loin.

La chaîne ! mot sinistre qui éveillait dans
l'espirit de Vidocq toutes les tortures à venir.

Il se revoyait à Bicêtre, au milieu de ce
troupeau de bêtes féroces qui allaient partir
pour le bagne de Brest.

L'argousin les rangeait dans la cour; on
faisait l'appel, puis le médecin passait, exa-

minant les condamnés,

Il y en avait qui pouvaient à peine se trainer. On les expédiait qu'and même. Au bout de trois ou quatre étapes, ils tombajent sun le chemin, souvent pour ne plus se relever.

L'appel fait, l'argousin alignait les condamnés avec son bêton; puis on leur distribuait une chemise, une veste et un pantalor de grosse tofle.

On formait la chaîne, par bande de vingt ou trente individus, courbés sous le même joug attachés par les mêmes entraves, pan les cordons.

« Les cordons sont de longues et fortes chaînes coupées transversalement de deux en deux pieds par d'autres chaînes plus courtes à l'extrémité desquelles se raitache un carcan carré, qui souvre au moyen d'une charnière pratiquée à l'un des angles et se ferme à l'angle opposé par un boulon de ter rivé nour tout le voyage sur le con du

de fer, rivé pour tout le voyage sur le cogalérien. »
Videcq voulait fuir cet horrible spect qui l'épouvantait; rais une force invine le clouait au sol.

En vain, il se disait qu'il était danger pour lui d'affronter les regards des condonés, parmi lesquels il y avait peut-être individus qui le reconnattraient.

Les argousina qui escortaient te déta ment pouvaient également reconnattre decer

BAPTÉME DELESPAUL-HAVEZ DRAGEES - CHOCOLATS

LILLE Rue Nationale, 89 LILLE

LOTERIE

de l'Œuvre Antituberculeuse de la

Loire-Inférieure

1

nt

00

DIMI DIMI BIL-par SES ES. AD-

iné-mile rier, gh-etc, NEE

aveg Don l'Ex-; le duns lei me (ivò-

rm ée

DIES valle mant leins,

ERI-

NS.

médi-mots, S, etc. DEUX DEUX %, à Lille.

300 plus r et eque' TRE ance rable

3

deurs

24

Les 20 numéros suivants gagnent chacun

125790 131852 210369 265248 314402 385931

RHUMES GRIPPES BRONCHITES

Pharmacie DUBUS. 7, rue des Arts, LILLE

•	ACCOUNT AND A	はいるまたがずれた	THE PERSON NAMED IN	DATE SHARE STATE	TO SEPRIMENTAL	
	100000					S
7	834729	835668	840181	841122	841734	ŧ
>	841770	842345	£45630	850937	853628	ŀ
2	857302	857694	859752	861087	863907	ŀ
	864967	865562	. 868937	874020	875085	ı
	877058	878170	880547	883001	883076	ŀ
	884675	887859	889424	889539	890939	ı
2	-891174	891804	891820	892759	898442	
	898905	899124	1103831	1107009	1115830	ĕ
S	1118962	1120540	1122519	1122709	1125666	b
7	1126999	1129332	1120922	1131270	1135940	Ü
1	1136018	1136251	-1139085	1140155	1140700	ř
7	1141358	1142677	1143422	1143905	1145198	ı
3	1146947	1147018	1148613	1148976	1150054	h
2	1150122	1155190	1157031	1158197	1158876	,
1	1160189	1162457	1165078 -	1166001	1166485	ĕ
3	1171623	1171722	1178740	1179470	1181800	
7	1192624	1184903	1190309	1190935	1191602	ĕ
i	1199968	1193602	1197796	1200884	1201065	
6	1204167					ľ
2	***************************************					ı

A L'OFFICIEL

e Paris (nameau de Dorignies), rue de 12-lise.

Arrondissement de Lille. — Filles de la agesse, de Saint-Laurent-sur-Sèvre, à Hau-tour-lin, rue de l'Eglise; filles de la Sa-tesse, de Saint-Laurat-sur-Sèvre, à Roubens, us de la Chaussée.

Arrondissement de Valenciemes. — Sœurs la Saint-Pamille, d'Amiens, à Avesnes--Sec; sœurs de l'instruction chrétienne, files de la Providence, de Potiers, à Morta-ne-du-Nor?; filles de la Charilé de Saint-incent-de-Paul, de Paris, à Baismes (ha-naeu de Vicoigne).

MENTHOL, TERPINOL, EUCALYPTOL, etc. La Boîte ; UN Fr.

	A PROPERTY OF					
,	-CONTRACTOR	STATE OF THE PARTY	DESIGNATION OF THE PERSON OF T	CASSESSED IN	DESCRIPTION OF	5
	834729	835668	840181	841122	841734	i
,	841770	842345	845630	850937	853628	ŀ
	857302	857694	859752	861087	863907	ı
	864967	865562	. 868937	874020	875085	
	877058	878170		883001	883076	
5	884675	. 887849	889424	889539	890939 898442	
d	891174	891804	891820 1103831	892759	1115830	
d	898905	1120540	1122519	1122709	1125666	
	1126999	1129332	1120922	1131270	1135940	
	1136018	1136251	-1139085	1140155	1140700	
	1141358	1142677	1143422	1143905	1145198	
3	1146947	1147018	1148613	1148976	1150054	
2	1150122	1155190	1157031	1158197	1158876	
)	1160489	1162457	1165078 -	1166001	1166485	
3	1171623	1171722	1178740	1179470	1191602	
	1182624	1184903	1190309 1197796	1200884	1201065	
	1192268	1193602	1191100	1200304	1201000	
,	1202101					

L'Officiel public la liste des établissements congréganistes dont la fernature a été or loune du ler-septembre 1908 au 1er septembre 1909 : FERMETURE D'ETABLISSEMENTS CONGREGANISTES

re 1999 : NORD, — A Douai : frères des écoles frétiennes, de Paris, rois de l'Université lles de la Charité de Sant-Vincent-de-Paris e Paris (dameau de Dorignies), rue de l'E

La meilleure réparation de Pneu-matiques se fait chez J. VITTU, 15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille

Il y a Jeunesse et Jeunesse

Il y a Deunesse et Jeunesse

Il y a bien des mantères différentes d'avoir eu vingt ans. Selon qu'on a passé sa jeunesse dans la joic, ou dans la tristesse, ou nest aiguillé pour la vie vers l'un ou l'autre de ces deux poles, et ce sont nos premières impressions qui déterminent et gouvernent toute notre existence. Il y a jeunesse et jeunesse, toutes considerations de fortune, de situation sociale mises à part, pour les unes c'est l'âge d'or, c'est l'âge d'aimer, pour les autres l'âge de souffrir.

On sait que beaucoup de jeunes filles, parvenues jusqu'à l'âge de la formation sans avoir pât d'autre ciose que des petites indispositions passageres, voient à cette époque leur santé décliner d'une façon rapite, inquiétante. Quelques-unes, après une période de haut et de bas, se relèvent définitivement; heaucoup, par contre, subissent un tel trouble dans leur organisme, qu'elles vont de mal en pis. Et voita leur jeunesse empoisounée. Au lieu d'être adulées, félées, aimées, elles souffriront et pleureront en silence. Si leur existence se prolonge, elles n'en porteront pas moins, touta leur vie, la marque, l'empreinle, de cette jeunesse douloureuse. En bien ! jeunes filles, prochaines épousse. Intures fermes, il ne faut pas qu'êt en soit ainsi, car il peut ne pas en âtre sinsi. Vous, qu'êtes la beauté, qu'êtes l'espoir, qu'es erez l'amour, il ne faut pas que la maladie vous brisé ou vous tue. Nous pouvons empêcher cele. Péeher par ignorance est ceries excusable, il ne faut pas ignorer. Vos parents et vous-mêmes devez savoir que si la maladie est grave, la guérison est néanmoms possible, certaine même. En voic une preuve, prise parmi des milliers:

Mille Blanche Molty, demeurant à Amiens (somme), rue du Dome, 50, a beaucoup souf-

Mile Blanche Moity, demeurant à Amien (Somme), rue du Dôme, 59, a beaucoup soul fert ct a cté guérie : « Les pilules Pink, écrit-elle, ont fait dis paraître loutes mes soulfrances. Depuis

tals bien in aneureuse. L'anémie m'avait prise et j'étais
devenue toute faible, toute pâle, toute
te chétive. Je ne
vous ferai pas l'énumération de toutes mes souffrances, car je n'y veux
plus penser, toute
heureuse que je suis
d'étre bien guérie
Sachez. cependant,
que j'étais devenue
une pauvre petite
chose toute fragile
que je ne pouvais



Théâtres, Fêtes et Concerts Théâtres Municipaux de Lille (Direction : A. BOURDETTE)

KURSAAL

Aujourd'hui lundi, 4 janvier. — A 8 heures GIROFLE-GIROFLA. Demain mardi, - A 8 heures : THERESE et LA PERICHOLE, Mercredi, à la demande générale, irrévocable ment dernière de : CORALIE et Co et LE CON TROLEUR DES WAGONS-LITS.

GRAND-THÉATRE

Aujourd'hui hindi, 4 janvier. — LES PAUVRES DE PARIS et LES FEMMES DE JAPHET.

Omnia - Cinématographe Pathé IRue Esquermoise, Lillej Aujourd'hui, maline à prix réduits à 4 heures et demie. — Schie a 3 heures et demie. — Aux deux, représentations, on donièra le Martyre de Louis XVII, le grand succès de la semaine.

LILLE-CINEMA

11-13, Parvis Saint-Maurice, LILLE.

A deux pas de la Gare; à proximité de la têté de ligne de tous les tramways. Foyer et salon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 8 h. 1/2, speclacle de gala.

Matinées: les dimanches, à 2 h. 1/2, et à 4 h. 1/2; les lundis, mercredis et jeudis, à 4 heures.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Theâtre, Lille. — Tous les jours, matines de 4 à 7 heures; soirée à 8 heures 12. — Speciacle-Concert. — Programme: Les Erdnas, acrobates; Mme Milcent, disease; les sœurs Lyphay, dansesues; bona Lhair, diseur; Redlop and Tilman, mélarge jonglage équilibre; les Rhyants, les élégants duettistes: Mme Faure, romancière. A chaque représentation, deux séances de clamatographe L'Universet Ciméma.

T. I. j: Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Chronique Financière

BOURSE DE BRUXELLES Bruxelles, le. 2 janvier, 1909.

MARCHE A TERME La dernière senaine de l'année écoulée n'a guère été intéressante au Marché a terme où ce-perdent de la langue de la combinée de la combinée à régir la tenue des valeurs traitées. Le Rio-Tinto, les Nitrales Rails et le Rio-Tramo ont été les titrés les mieux achalandés. Quant aux Fonds d'Etats, ils sont délaissés, sauf le lot du Conzo ous l'en achène à se 1-se

ont eté les utrès les mieux achalandés.
Quant aux Fonds d'Etats, ils dont délaissés,
sauf le lot du Congo que l'on achète à 82 1/2.

COMPTANT

L'année finit mieux qu'elle n'a commencé au
Marché du comptant où les dispositions se sont
en general améliorées et ont plus parliculière
ment favorisé les valeurs les plus alternies per
ha l'ameus crise qui a sev avec lant d'Hasandité
n. Nous voulons parler des valeurs sidérurgiques.
Vicia, pour l'édification de nos lecteurs, quel
ques cours comparés à neuf mois d'intervatle:

| 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 Musson Outils Saint-Léonard Providence Tny-le-Château

CAFETIERS, CABARETIERS PIANO AUTOMATIQUE

adressez-vous directement à la FABRIQUE FRANÇAISE Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX qui tait le plus beau et le meilleur marché

Pour être renseigné rapidement et d'une açon précise sur toutes les valeurs de sourse et notamment sur les Charbonnages, 'adresser au Journal.

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grand'-Place. On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Mary chés de Lille, Paris et Bruxelles.



FEUILLETON DU I ANVIETO - No. de l'autre d'une soit de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distantai le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta le baine pard de juin. Le did que se distanta de juin partir le did surve de juin. Le did que se distanta de juin partir l'enter de juin. Le did que se distanta de juin partir l'enter de juin. Le did que se distanta de juin partir l'enter de juin. Le did que se distanta de juin partir l'enter de juin. Le did que se distanta de juin partir l'enter de juin que se distanta de juin partir l'enter de juin que se distanta de juin partir l'enter de juin que se distanta de juin que se distanta de juin que se distanta de juin que se de juin l'enter de juin que se distanta de juin que se d